



N° 14386 - Vendredi 24 Novembre 2023

PLUS D'INFOS, PLUS PROCHE DE VOUS

L'UNION

lunion.ga

- 44^e année - 20 Pages - 500 Fcfa



PATRIMOINE

Le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a reçu hier une délégation de la CNLCEI conduite par son président Nestor Mbou. Des poursuites pourraient être engagées à l'encontre des dépositaires de l'autorité de l'État qui n'ont pas encore fait leur déclaration de biens.

Page 5

SEEG

Les Gabonais vont-ils connaître davantage de problèmes d'eau et d'électricité ? L'équipe dirigeante de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), son PCA en tête, est allée soumettre au gouvernement la situation préoccupante à laquelle fait face l'entreprise, lui demandant d'agir d'urgence.

Page 7

BARREAU

De rebondissement en rebondissement. Et toujours pas d'épilogue ! Le prochain épisode de l'interminable crise du barreau gabonais se jouera devant le Conseil d'Etat, saisi par Me Jean-Paul Moubembé aux fins d'annulation de l'assemblée générale qui a désigné Me Lubin Ntoutoume bâtonnier intérimaire.

Page 8

ROUTES : QUEL CHANTIER !

LES pluies - abondantes - de ces derniers jours auront agi comme un puissant révélateur. Plusieurs axes des voiries de Libreville sont dans un état de dégradation préoccupant. Même celles de réhabilitation récente, comme le boulevard Triomphal, posent question. Que dire du réseau national ? Cas du tronçon Bifoun-Ndjolé (54 km). Les autorités se trouvent devant un chantier titanesque. Pages 2 à 4



Photo : Scott Ngokila

POUR MOI QUOI...

Le Général n'a-t-il pas promis "tolérance zéro" aux patrons des BTP ayant bâclé les travaux d'infrastructures routières ?

Pourquoi pleurniche-t-on à nouveau avec le piteux état actuel des voies du Grand Libreville ? On connaît les entreprises qui les ont exécutés et ont été totalement payées, on dit quoi ?

Par le passé, c'était des sujets tabous à ne pas du tout évoquer. Tant entre le maître d'ouvrage, la société adju-

dicataire, le Budget, les mains noires, les intermédiaires et le décaissement du dolé, c'était compliqué de voir clair. Et puis, à trop chercher à comprendre, il y a de fortes chances de finir au... village, au chômage. À l'époque, on disait, l'air amusé, "l'argent n'aime pas le bruit". Mais, une fois là, là, là, le Général a demandé d'ouvrir l'œil, de faire du bruit pour que les choses se sachent désormais. Chaque Gabonais ayant un rôle à jouer dans l'œuvre de rénovation doit donc rompre le silence, parler, dire tout ce qu'il voit et sait. Et dans l'attribution des marchés, on en sait beaucoup. On n'exige pas aux ba-Colas, Socoba-EDTPL et autres installées au pays depuis kala-kala,

raflent la quasi-totalité des marchés publics, imposent leurs prix, d'ouvrir les vieux dossiers des routes, ponts, bâtiments et travaux publics. Mais d'arrêter un moment de se moquer du Gabon. Comment peuvent-elles expliquer que certaines infrastructures réalisées par les Yougoslaves en 1970 résistent encore au temps pendant que les leurs s'effritent en moins d'un an ?

Elles doivent s'expliquer. Pour cela, nous exigeons désormais un débat public pour tout ce qui concerne l'engagement de notre argent. Car il est temps que le massacre s'arrête quoi.

...MAKAYA